

Public : Classe de 2de – Lycée Touchard (Le Mans)

Séance de 2 heures

Temps 1 : fin de la séquence sur le roman

- Lecture collective de l'incipit de *La Disparition* (œuvre dont le titre n'est pas immédiatement précisé)
- Question : Cet incipit vous semble-t-il original ?
- Hypothèses des élèves et découverte de la contrainte
- Explication du projet de Perec
- Annonce du défi « lipogramme »

Outre le rappel des fonctions de l'incipit, cette activité permet d'annoncer le défi « Jour sans E ».

SEQUENCE 4 - REVE ET CAUCHEMAR EN POESIE

O.E. : du romantisme au surréalisme

Pbtique : En quoi la thématique du rêve et du cauchemar dans la poésie du 19^e et du 20^e siècle rend-elle compte de l'état d'esprit du poète autant que du contexte d'écriture ?

[Ces informations ne sont pas immédiatement données]

Cette activité a été effectuée lors de la séance inaugurale d'une séquence sur « Rêve et cauchemar dans la poésie du 19^e-20^e siècle ».

Objectifs : *découvrir le thème de la séquence*

S'essayer à l'écriture poétique du cauchemar et du rêve

Etape 1 : Afin de faire découvrir le thème aux élèves, deux documents ont été conçus :

- L'un avec plusieurs tableaux du 19^e-20^e siècle autour du rêve (Dali, Friedrich, Douanier Rousseau)
- L'autre avec plusieurs tableaux du 19^e-20^e autour du cauchemar (Füssli, Friedrich, Goya...)

Les élèves sont chargés de :

- Trouver le thème commun aux différents tableaux
- Mettre au jour des points communs entre ces tableaux
- choisir le tableau qu'ils préfèrent en justifiant leur choix par des analyses précises

Etape 2 : Première mise en commun qui permet de dégager le titre de la séquence

Etape 3 : défi poétique

Un défi est lancé aux élèves, par binôme.

Autour de l'un des thèmes (rêve et cauchemar), en vous aidant si besoin des tableaux, écrivez des distiques :

- défi n°1 : Deux octosyllabes, deux décasyllabes ou deux alexandrins
- défi n°2 : Deux vers sans « e » (lipogramme)
- défi n°3 : Deux vers présentant l'un de ces jeux de sonorités : allitération en [l], [f], [r], [s] / assonance en [i]
- défi n°4 : Deux vers présentant l'une de ces figures de style : une métaphore ou une antithèse

Bilan de l'activité

- Une entrée en matière stimulante

L'analyse de l'incipit du roman *La Disparition* et la surprise au moment où les élèves découvrent la contrainte ont suscité une réelle curiosité et une grande motivation.

Motivation accrue par la perspective de voir les vers publiés sur Twitter.

- Un exercice difficile mais stimulant

Face à une classe de 2de au profil scientifique, j'ai fait le choix d'élargir le défi poétique à une pluralité de contraintes. Dans le cadre de cette première séance sur la poésie, il me semblait important de leur laisser une certaine liberté afin de ne pas les « brusquer » face à ce genre littéraire qu'ils ont tendance à redouter ou à dévaluer.

Tous les élèves n'ont pas réussi à écrire un distique sans E. Mais tous ont essayé, ce qui a donné lieu à un travail intéressant sur le lexique. Faute de tablettes dans la salle, les élèves ont utilisé leur smartphone pour consulter un dictionnaire des synonymes. L'occasion d'enrichir le lexique et de s'intéresser aux nuances entre les termes.

Les élèves ont pris plaisir à mener cette activité qui a, en outre, permis :

- De s'interroger sur la pénibilité de cette contrainte [s'il est difficile de produire un distique, l'écriture d'un roman entier relève de la prouesse]
- De s'interroger sur les images associées au rêve ou au cauchemar. Comment dire le rêve ou le cauchemar ? Comment définir les visions mais aussi le ressenti ? Ici, la production de textes poétiques précède la lecture de poèmes célèbres. Mais les productions des élèves présentent déjà certaines stratégies d'écriture qui se retrouveront dans les œuvres : bestiaire, champ lexical de la peur, effet de flou, allitération en [r], antithèse...

- La publication sur Twitter

L'outil TweetDeck permet de publier aisément les travaux des élèves.

- Perspectives pour l'an prochain : le choix de la poésie

A titre personnel, je souhaitais que les Tweets des élèves soient écrits sans recourir à des abréviations ou à des chiffres (qui seraient mis à la place de syllabes ou de mots).

Le choix du distique permet de respecter la contrainte des 140 caractères.

Plus largement, le genre poétique me semble propice à ce travail sur la langue, l'image, la syntaxe. Il autorise une certaine créativité et une certaine fantaisie qui rendent l'exercice plus facile.